

LOOKING FOR ERIC

film de KEN LOACH

Formation Collège au cinéma Fabien MARSELLA

professeur du Lycée R. Descartes St Genis Laval 69230 Rhône

Questionnaire sur *Looking for Eric* (2009)

A lire avant la projection **et** à traiter le soir de la projection...

Retour sur la bande-annonce après la projection du film...

1. Considérez-vous que la bande-annonce annonçait bien le film (intrigue, personnages, tonalité) ?

Compréhension du film

2. Comment s'explique la dépression d'Eric Bishop ?
3. Quelles sont les trois périodes de la vie d'Eric traitées en flashback au cours du film ? Quelle est la fonction de ces flashbacks ?
4. En quoi consiste « l'opération Cantona » ?
5. Quelles valeurs du football et des supporters sont mises en avant au cours du film ?
6. Quelle(s) peut(vent) être la(les) morale(s) du film ?

Le(s) genre(s) du film

7. Pourquoi peut-on dire que le film relève à la fois du *drame social*, du *drame sentimental*, de la *comédie (fantastique)* et peut-être du *film de gangsters* ?

Les personnages

8. Justifiez le sens du titre en vous appuyant sur le film.
9. Selon vous, Eric Bishop est-il un personnage traditionnel de comédie ? Pourquoi ?
10. Peut-on dire qu'Eric Cantona est un véritable **personnage** dans le film ? Vous nuancerez et argumenterez votre réponse.
11. Présentez les personnages suivants en précisant les liens qu'ils entretiennent à Eric Bishop: Lily Devine, Sam, Jess, Ryan, Meatballs.
12. Pascal Mérigeau, critique de cinéma, écrit : « Le cinéma de Ken Loach a toujours à voir avec la **dignité**. » (*Le Nouvel Observateur*, 15 octobre 1998). Après avoir expliqué le sens du mot dignité, dites en quoi la recherche de la dignité est au cœur de *Looking for Eric*.

Mon avis, réfléchi, justifié et nuancé, sur le film...

PERSONNAGE, subst. masc.

A. Rôle tenu au théâtre ou dans la vie.

1. Chacune des personnes incarnées par un acteur ou une actrice dans une œuvre théâtrale ou cinématographique. *Caractère, choix, geste d'un personnage; composer, créer, mettre en scène un personnage; personnage d'une pièce, d'un drame, d'une comédie; personnage accessoire, central, principal, secondaire. La même scène réalisée en film parlant, avec des personnages qui s'analysent complaisamment et qui échangent des répliques travaillées au lieu de laisser le spectateur meubler le silence, devient artificielle (Arts et litt., 1935, p.78-7). Il n'y a pas de théâtre sans incarnation. Ce n'est pas le moindre charme des personnages de théâtre que de les savoir capables d'incarnations successives (MAURIAC, Journal 2, 1937, p.169). Ces deux grandes familles des personnages de Shakespeare: les gens d'action et les irrésolus, que dans nombre de ses drames il oppose les uns aux autres (GIDE, Journal, 1943, p.228).*

Être son personnage; entrer, se mettre dans un personnage et, fam., se mettre dans la peau, coller à la peau d'un personnage. Incarner son rôle avec conviction, au point de s'y assimiler. L'acteur doit s'imposer un «silence intérieur» et obtenir concurremment, une déconcentration physique. Il ne pourra vraiment être son personnage que s'il est détendu (Arts et litt., 1936, p.64-11):

1. ... s'attarder aux beautés du texte et aux principes essentiels de l'interprétation, et (...) corriger certaines erreurs de distribution, avant que les acteurs ne soient entrés dans leurs **personnages** et ce, pendant qu'ils ont encore leur sang-froid. *Arts et litt.*, 1936, p.64-2.

P. ext.

a) Chacune des personnes qui figurent dans une œuvre littéraire. *Personnage d'un poème, de légende, d'un livre; personnage fantastique. Nerval dira que certains conteurs ne peuvent inventer sans s'identifier aux personnages de leur imagination: ils arrivent à s'incarner dans le héros imaginaire, si bien que son existence devient la leur (DURRY, Nerval, 1956, p.103):*

2. ... cette évolution actuelle du **personnage** de roman (...) témoigne, à la fois chez l'auteur et chez le lecteur, d'un état d'esprit singulièrement sophistiqué. Non seulement ils se méfient du **personnage** de roman, mais, à travers lui, ils se méfient l'un de l'autre. *SARRAUTE, Ère soupçon*, 1956, p.59.

Personnage allégorique. Abstraction représentée sous les traits d'une personne dans une oeuvre littéraire ou artistique. *L'introduction (...) des personnages allégoriques, (...) de tout ce qui représente les hommes en masse, et d'une manière abstraite, ne sauroit plaire aux spectateurs de nos jours (STAËL, Allemagne, t.3, 1810, p.199).*

P. anal. *Oh, quels deux personnages de comédie moderne! ce vieux père, que j'écoutais comme la sagesse sociale jouée par Provost, et ce jeune fils, un utopiste seriné par des professeurs (GONCOURT, Journal, 1864, p.116). Ce père qu'il n'a jamais vu est resté pour lui un personnage légendaire, tout juste distinct de millions d'autres héros (BERNANOS, M. Ouine, 1943, p.1355):*

3. ... je fis mon entrée en scène et le spectacle commença. Pitoyable tragi-comédie! Que vous en dirai-je que vous ne connaissiez déjà? Je n'y ai jamais su faire qu'un **personnage** secondaire et des plus effacés (...). Rien n'est si malaisé que d'apprendre à jouer le principal rôle dans les événements de sa propre existence. *MILOSZ, Amour: init.*, 1910, p.8.

b) Chacune des personnes représentées dans une œuvre picturale ou sculpturale. *Cette même personne avait poussé l'amour de l'art jusqu'à poser la jambe et une portion de la cuisse pour le personnage du même tableau (DELÉCLUZE, Journal, 1826, p.338). À l'intérieur une montagne de cristal de roche portait de petits personnages colorés (JOUVE, Paulina, 1925, p.14).*

2. P. anal. **Rôle tenu dans la vie, surtout par opposition à la personne véritable dont les sentiments ou la nature restent dissimulés ou par opposition à la personne privée.** *Jouer un (vilain) personnage; rester conforme à son personnage. Leur seul souci, c'était le personnage qu'ils se*

fabriquaient et la réussite de leur carrière (BEAUVOIR, *Mandarins*, 1954, p.267):

4. ... je m'insurgeai tout d'un coup contre la docilité que j'avais mise à les suivre dans leurs conceptions, je commençai à imperceptiblement me distinguer du **personnage** qu'ils m'avaient obligé à incarner, j'objectivai ce **personnage**...J. BOUSQUET, *Trad. du sil.*, 1936, p.150.

Entrée du TLF

DIGNITÉ, subst. fém.

A. Sentiment de la valeur intrinsèque d'une personne ou d'une chose, et qui commande le respect d'autrui.

1. Prérogative ou prestige inaliénables dont jouit une personne en raison de son comportement, ou qui sont attachés à une chose, et qui leur valent considération et respect ou y donnent droit. *La dignité de la personne humaine; la dignité de caractère.* *Synon. noblesse. Saint Augustin (...) insiste plutôt sur l'éminente dignité de la pensée, ouverte à l'illumination des idées divines* (GILSON, *Esprit philos. médiév.*, 1932, p. 4) :

1. Les révoltés qui veulent ignorer la nature et la beauté se condamnent à exiler de l'histoire qu'ils veulent faire la **dignité** du travail et de l'être. CAMUS, *L'Homme révolté*, 1951, p. 341.

2. Attitude de respect de soi-même, fierté. *Conserver sa dignité, manquer de dignité; air de dignité.* *Synon. respectabilité :*

2. Ainsi vécûmes-nous plusieurs semaines en contact quotidien avec l'opinion suisse, dont l'indépendance et la **dignité** pendant toute la guerre, à portée d'un si puissant voisin, ont mérité de faire l'admiration du monde, et nous ont si souvent réconfortés dans notre exil. AMBRIÈRE, *Les Grandes vacances*, 1946, p. 122.

Comportement traduisant ce respect. *Telle était la dignité des manières auxquelles j'étais accoutumée que je ne pouvais en vouloir à personne de ces refus* (SOULIÉ, *Mém. diable*, t. 1, 1837, p. 350) :

3. ... Aimez-vous Calyste? Non, certes. Tant mieux, répondit Camille (...). Peut-être a-t-il pour vous un caprice (...) vous êtes svelte, élancée, et moi j'ai trop de **dignité** dans la taille...BALZAC, *Béatrix*, 1839-45, p. 204.

[Appliqué à un inanimé] *La dignité de la redingote pastorale accentuait encore l'inélégance de son aspect* (GIDE, *Si le grain*, 1924, p. 472) :

4. Mais vient l'hiver de l'Europe centrale! Le froid immense et plein de **dignité**. C'est alors que je retrouve mon Allemagne comme une épouse aimable et comme un foyer chaud. LARBAUD, *A. O. Barnabooth*, 1913, p. 104.

B. Prérogative (charge, fonction ou titre) acquise par une personne (un groupe de personnes), entraînant le respect et lui conférant un rang éminent dans la société. *Une haute dignité. Il [César] me nomma préfet du prétoire des Gaules, dignité suprême dont l'autorité s'étend sur l'Espagne et sur les îles des Bretons* (CHATEAUBR., *Martyrs*, t. 2, 1810, p. 108). *On décida que le même homme ne serait plus revêtu de cette haute dignité sacerdotale que pendant dix ans* (FUSTEL DE COUL., *Cité antique*, 1864, p. 312). *Il [M. Briand] m'annonça que le décret m'élevant à la dignité de maréchal de France serait signé le soir même par le président de la République* (JOFFRE, *Mém.*, t. 2, 1931, p. 432)

Entrée du TLF